

Septembre 2011

À TOUS LES ORGANISMES DÉTENANT UNE CHARTE DU SCFP

LE 1^{er} DÉCEMBRE – JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

Chères consœurs,
Chers confrères,

Plus de 20 ans après que la Journée mondiale du SIDA ait été observée pour la première fois et 30 ans après que le premier cas d'infection ait été diagnostiqué, l'épidémie mondiale fait encore rage. Selon les estimations des Nations Unies, plus de 7 000 nouvelles personnes, à l'échelle mondiale, sont infectées par le VIH chaque jour, seulement un tiers des 15 millions de personnes vivant avec le VIH ayant besoin d'un traitement continu le reçoivent, et 1,8 million de personnes sont mortes du SIDA en 2009. Le 1^{er} décembre est un rappel important de la crise persistante et du besoin pour une réaction mondiale renouvelée. La stratégie actuelle des Nations Unies (ONU) sur le SIDA exhorte des mesures concertées afin d'atteindre une vision audacieuse : d'ici 2015, un monde sans nouvelle infection par le VIH, sans discrimination et sans aucun décès lié au SIDA.

À l'échelle mondiale, le nombre de victimes stupéfie et demeure distribué inégalement. Les pays les plus pauvres de l'Afrique subsaharienne continuent d'être les plus durement touchés, comptant plus des deux tiers du nombre total de personnes vivant avec le VIH en 2009 estimé à 33,3 millions de personnes, et 2,6 millions de personnes nouvellement infectées chaque année. L'Afrique subsaharienne était le foyer d'environ 90 % des 16,6 millions d'orphelins du SIDA estimés vivant en 2009. Les femmes comptent pour un peu plus de la moitié des adultes vivant avec l'infection, et dans les régions plus durement affectées, elles sont encore particulièrement vulnérables à la coercition sexuelle et à la violence.

Selon l'Agence de la santé publique du Canada, le nombre global de cas par année au Canada est demeuré plutôt stable au cours de la dernière décennie, mais il y a eu des augmentations parmi certains groupes dont les femmes plus jeunes, les Autochtones, et les Canadiennes et Canadiens de plus de 40 ans. Les femmes représentent une portion grandissante des personnes dont les résultats aux tests pour le VIH ont été positifs au Canada, comptant pour 26 % de tous les résultats positifs de tests en 2009, alors qu'elles se situaient à seulement 12 % avant 1999. Les Autochtones, hommes et femmes, sont beaucoup plus susceptibles de vivre avec le VIH/SIDA que les autres Canadiennes et Canadiens. Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes et les utilisateurs de drogues injectables continuent de compter pour un grand nombre de nouvelles infections. La pauvreté, le sans-abrisme, le racisme, la transphobie et d'autres déterminants interconnectés de la santé augmentent le risque d'infection par le VIH et limitent l'accès à des soins médicaux et des soutiens sociaux appropriés.

.../2

PAUL MOIST – National President / Président national CLAUDE GÉNÉREUX – National Secretary-Treasurer / Secrétaire-trésorier national

TOM GRAHAM – FRED HAHN – DANIEL LÉGÈRE – LUCIE LEVASSEUR – BARRY O'NEILL – General Vice-Presidents / Vice-présidents généraux

Les personnes vivant avec l'infection subissent le stigmatisation et la discrimination quotidiennement. La confidentialité et le dépistage du VIH sont des préoccupations graves en matière de droits de la personne. On estime que 26 % des 65 000 Canadiennes et Canadiens vivant avec le VIH/SIDA en 2008 ne savaient pas qu'ils en étaient atteints.

L'éradication du VIH/SIDA est de toute évidence un impératif des droits de la personne et de la justice sociale. Des mesures concertées sont nécessaires sur plusieurs plans afin d'assurer l'accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et au soutien.

Nous en sommes maintenant à un moment crucial, selon l'ONU, où les gains du passé sont en danger et les approches actuelles pour traiter du VIH/SIDA atteignent leurs limites. Il est temps que les partenaires nationaux et mondiaux s'engagent face à des interventions plus globales et efficaces, particulièrement là où le besoin est le plus grand. Le Canada et d'autres pays privilégiés doivent augmenter leur soutien financier pour traiter de l'épidémie. Mais en 2009, le financement du gouvernement donateur pour le VIH/SIDA n'a pas augmenté pour la première fois en dix ans et il a même chuté en 2010.

Nous, au SFCP, avons également la responsabilité de prendre des mesures dans nos lieux de travail, nos collectivités et à l'échelle mondiale. Il y a un grand nombre de moyens que vous et vos sections locales pouvez utiliser pour effectuer des changements.

Utilisez le cartable *Négocier l'égalité* pour vérifier si vos conventions collectives prévoient une protection contre la discrimination pour les personnes membres syndiquées qui vivent avec le VIH ou le SIDA. Consultez les ressources utiles et les liens sur le site Web de la Société canadienne du SIDA, y compris ceux concernant les enjeux en milieu de travail à <http://www.cdnaids.ca/home.nsf/pages/enjeuxenmilieuxdetravail>.

Faites la promotion des événements organisés par les groupes sur le SIDA dans vos collectivités. Soutenez le groupe de défense du Congrès du travail du Canada et d'autres organisations progressistes qui exhortent le gouvernement du Canada à faire preuve de leadership dans la mise en œuvre d'approches axées sur les lieux de travail concernant le VIH/SIDA et à renforcer son engagement à combattre l'épidémie à l'échelle nationale et à l'étranger.

Veuillez faire part aux autres personnes membres du SFCP de ce que vous et vos sections locales faites pour souligner le 1^{er} décembre en envoyant un courriel à egalite@scfp.ca.

Nous vous prions d'accepter nos salutations solidaires.

Le président national,



PAUL MOIST

WJ/dw*sepb 491

Le secrétaire-trésorier national,



CLAUDE GÉNÉREUX